

## Les venelles du vieux Bourcefranc.

Sur l'angle d'une maison on reconnaît le symbole des compagnons avec le compas et l'équerre.

*Poursuivre la remontée de la rue Gambetta et tourner rue de la Paix. Prendre aussitôt à droite dans la « venelle du boulanger ». Observez les maisons qui vous font face.*

### 5. LES VILLAS BALNÉAIRES JUMELLES

Ces deux maisons disposées en miroir datent des années 30. Chacune arbore une frise de petits denticules et une corniche constituée de demi-cercles. Le linteau monolithique des fenêtres est orné de clés moulurées. Les pilastres aux angles soutiennent de petits chapiteaux en demi-cercle au motif d'étoile.

*Au niveau du rond-point, traverser pour rejoindre la rue du Trier et tourner à droite rue de la Vannerie. Puis prendre à gauche « impasse Marie-Louise » et tourner à gauche « passage du Trier ». Tourner à droite dans la rue du Trier, puis à gauche rue Victor Hugo. Contourner la maison bourgeoise et emprunter, au bout, la rue du Tambour et continuez jusqu'à la place du Canton.*

La rue du Tambour doit peut-être tenir son nom au garde champêtre qui empruntait cette ruelle.

*Continuer à droite, traverser la rue Aristide Briand, puis continuer en face « passage Léo ». Au bout du chemin, tourner à gauche rue des Platanes puis encore à gauche entre le n°4 et le n°6 pour prendre « le passage de la Gare ». Tourner à gauche et poursuivre avant d'emprunter le 2<sup>ème</sup> chemin à droite « passage du cimetière » pour arriver en face d'un puits et timbre. Prendre à droite rue Aristide Briand. Un peu plus loin, au n°13, vous apercevrez l'ancienne poste.*

### 6. L'ANCIENNE POSTE

On reconnaît au-dessus des linteaux les initiales RFPT soit République Française Poste et Télégraphe. Une crête de faitage surmonte la toiture. On remarque en arrière-plan deux épis de faitage avec des ornements en terre cuite aux extrémités correspondant à une maison bourgeoise située un peu plus loin.

*Poursuivre rue Aristide Briand jusqu'à la rue de la Paix.*

Au début de la rue de la Paix, une maison aux volets blancs, surmontée d'un porte-drapeau abritait la mairie à partir de 1908.

*Continuer rue Aristide Briand puis tourner rue de l'Union. Traverser la rue Gambetta et prendre la venelle en face. Sur la gauche, remarquez l'ancien bureau maritime.*

### 7. L'ANCIEN BUREAU MARITIME

Le pilier arbore deux signes caractéristiques laissant à penser que se trouvait ici un bureau administratif lié aux activités maritimes : les initiales RF pour « République Française » et une ancre de marine. La date de construction est mentionnée : mars 1880.

*Poursuivre le petit chemin, tourner à gauche puis à droite afin de rejoindre l'arrière du marché couvert. Contourner le boulodrome et prendre « le passage du marché » pour rejoindre la rue Jean Jaurès. Tournez à gauche et poursuivez jusqu'à l'hôtel de ville.*

### 8. L'HÔTEL DE VILLE



L'histoire de Bourcefranc est étroitement liée à celle de sa commune voisine, Marennes. En 1047, Marennes est cédé en donation à l'Abbaye-aux-Dames de Saintes. A l'époque les alentours étaient recouverts d'une grande forêt. L'Abbaye-aux-Dames de Saintes entreprend alors des grands travaux de défrichement, sous la conduite de moines défricheurs. Les abbesses de Saintes, qui ont besoin de main d'œuvre pour défricher la paroisse de Marennes, accordent alors des privilèges et concèdent des terres à des paysans libres. Un village agricole se forme en un « Bourg Franc », village affranchi de taxes, ainsi que des hameaux : Chatain, Sainceaudière, Peussefief et Nodes.

Bourcefranc devient une commune à part entière le 23 mars 1908. Son premier maire, Léon Oriou, administra la commune jusqu'en 1935. C'est lui qui inaugure l'Hôtel de ville actuel, construit en 1930 sur des terrains cultivés.

*Contourner l'hôtel de ville par la droite et regagner le moulin de la Plataine en reprenant la rue Léon Oriou.*

### BOUCLE TRÈS FACILE | TOUTE L'ANNÉE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Moulin de la Plataine

INFO EN + : Parking gratuit à proximité.



2,5 km



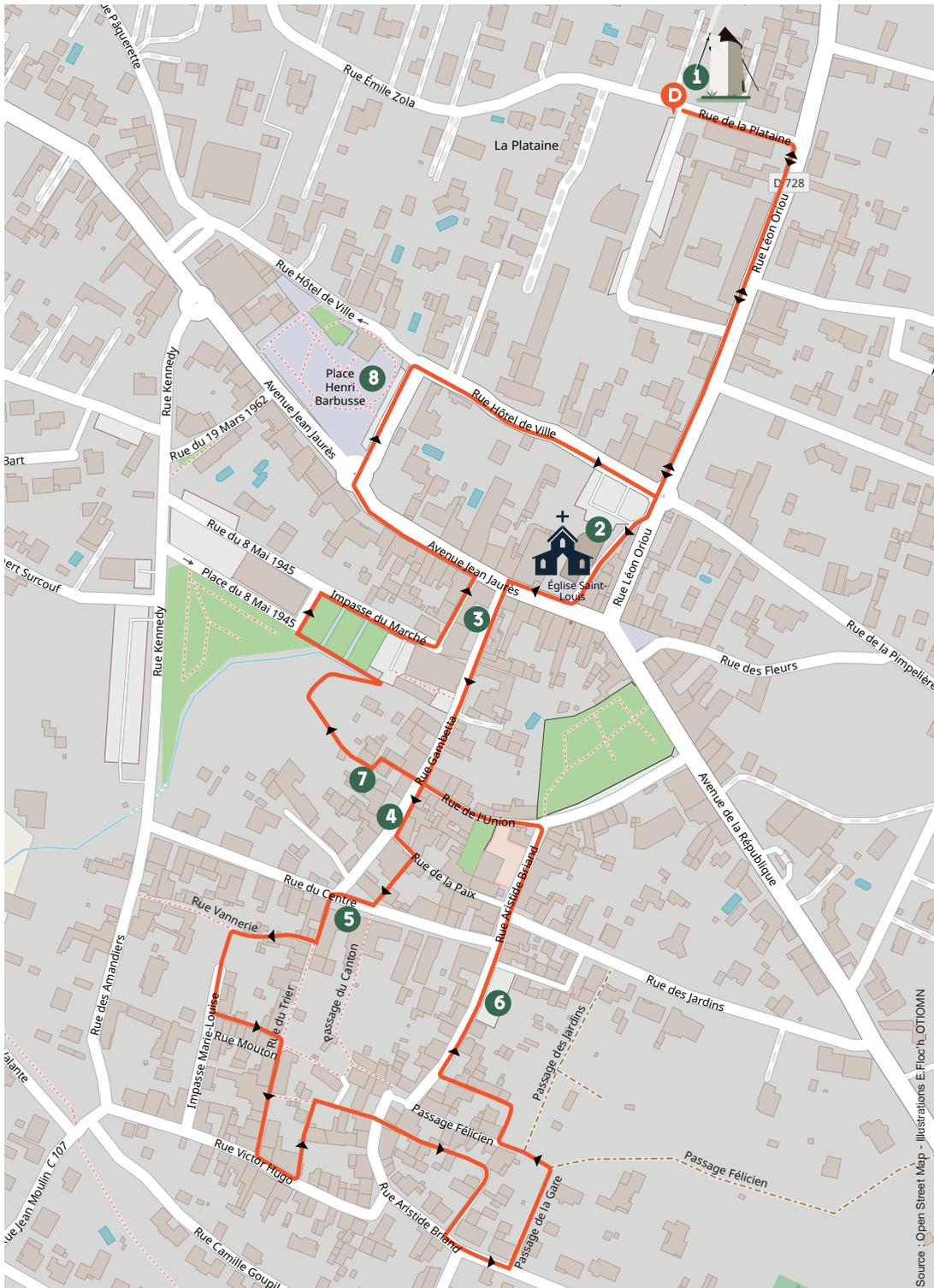
1h15



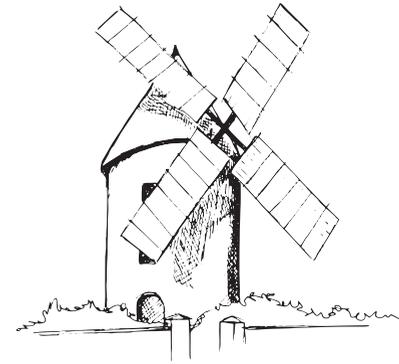
### À découvrir sur le parcours

1. Le moulin de la Plataine
2. L'église Saint-Louis
3. L'ancien cinéma
4. Le quéreux
5. Les villas balnéaires jumelles
6. L'ancienne poste
7. L'ancien bureau maritime
8. L'hôtel de ville

Cette promenade vous fera découvrir le vieux Bourcefranc : son moulin, son église, ses ruelles sinueuses. De nombreuses traces du passé jalonnent votre parcours, permettant de comprendre l'histoire de ce village à travers le temps.



## 1. MOULIN DE LA PLATAINE



Remis en état de fonctionnement, une association propose des visites commentées le mercredi et le week-end pendant l'été ainsi que des visites pour la journée du pain (octobre), aux journées européennes des moulins et aux journées du patrimoine. À ne pas manquer « Jazz au Moulin » fin juillet.

Ouvertures au public :

Journée du pain et journée européenne des moulins.  
Visite commentée le mercredi, le week-end pendant l'été. Journées du patrimoine. Jazz au moulin.  
Renseignements auprès de l'office de tourisme.

Les moulins à vent apparaissent dès le Moyen-Âge. Ils étaient généralement associés à une maison meunière et entourés de terres et de vignes. Celui-ci date du XVII<sup>e</sup> siècle. Faites-en le tour et prenez le temps de découvrir les nombreux panneaux informatifs. Remarquez le puits, le timbre et la réplique du moulin à proximité.

Depuis la réplique du moulin partez sur votre gauche, dans la rue de la Plataine et dirigez-vous sur votre droite rue Léon Oriou jusqu'à l'église.

## 2. L'ÉGLISE SAINT-LOUIS

Construite en moellons au XVII<sup>e</sup> siècle, elle est renforcée aux angles des murs et aux ouvertures par de la pierre de taille. La façade est ornée d'une porte encadrée de pilastres et surmontée d'un fronton triangulaire mouluré. À l'origine, l'église n'avait pas de clocher mais un simple campanile où sonnait la cloche de l'ancien temple

de Saint-Just qui avait été détruit en 1685, lors de la Révocation de l'édit de Nantes. Le clocher actuel est rajouté en 1957, par l'abbé Paul Bourgeon, curé de la paroisse et ostréiculteur. À l'intérieur remarquez l'autel de pierre de taille orné d'un vaisseau et d'ancres ainsi que le vitrail de Saint Pierre où figure le fort Louvois. Il a été offert à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par les pêcheurs du Chapus et représente 3 scènes : «La tempête apaisée», «La profession de foi de St Pierre» et «La pêche miraculeuse».

Dos à l'église prendre à droite dans l'avenue Jean Jaurès puis à gauche rue Gambetta. Après quelques mètres vous découvrirez, sur votre droite, l'ancien cinéma.



## 3. L'ANCIEN CINÉMA

La première évocation de la construction d'un cinéma dans le village date de 1914. Mais l'édification du « Cinéma les variétés » n'aboutira qu'au début des années 30. Remarquez l'architecture de la façade qui laisse deviner l'emplacement des affiches. Devenu le « Cinéma Poitevin », il est racheté au début des années 70 par la commune qui le transforma en centre de loisirs.

Poursuivez rue Gambetta. Vous apercevrez un puits et un timbre sur votre droite.

## 4. LE QUÉREUX

En patois charentais le quéreux désigne une cour ouverte, un espace privé qui appartenait autrefois à un ou plusieurs propriétaires. On y trouvait généralement un puits, dont l'eau était partagée entre les habitants. On y tirait l'eau, on se rencontrait, discutait, échangeant les nouvelles importantes du village. Le puits s'accompagnait généralement d'un timbre en pierre (abreuvoirs pour les animaux).